

## LES POTEAUX À MONTRÉAL

5 – Augustin Frigon, président de la CSÉCM  
Pierre Frigon (4)



Figure 5.1

Signature de Louis-Anthyme Herdt.

Source. Procès-verbaux CSÉCM, VM98 S1 SS1.

Augustin Frigon succède à Louis Anthyme Herdt, à la présidence de la Commission des services électriques de la cité de Montréal (CSÉCM). « Depuis un bon moment déjà, l'état de santé de Louis-Anthyme Herdt laisse à désirer. À la barre de la CSÉCM depuis 1911, il assume par ailleurs de lourdes et multiples responsabilités (McGill University, Commission des tramways de Montréal, associations professionnelles, recherche scientifique, etc.). Après toutes ces années de travail intense et de stress, sa santé décline. Lors de ses absences, les commissaires R. S. Kelsch et J. de Gaspé Beaubien président les rencontres à tour de rôle. À partir de janvier 1926, il prend part malgré tout et sans faillir aux réunions de la CSÉCM. Mais le 11 avril, épuisé, il met fin à ses jours. Il est âgé de 53 ans et 10 mois<sup>1</sup>. Sa mort est une grande perte pour sa famille, la ville de Montréal et le milieu professionnel des ingénieurs électriciens ».

« La CSÉCM se retrouve sans président alors que les échéances se font pressantes. Le 27 avril, la Commission des services publics de Québec<sup>2</sup> nomme Augustin Frigon pour la représenter à la CSÉCM. Ce dernier siège pour la première fois à la rencontre du 6 mai<sup>3</sup>. À la réunion suivante, le 13, les commissaires l'éisent président. Sur proposition du commissaire Kelsch, appuyé par le commissaire Beaubien, le docteur Augustin Frigon est nommé président de la Commission<sup>4</sup>. Fait remarquable, les carrières d'Augustin Frigon et de Louis-Anthyme Herdt présentent des similitudes dignes de mention. D'abord, ils viennent tous deux de familles relativement modestes et font leurs études pré universitaires à l'école publique. À quelques années d'intervalle, leurs parcours professionnels suivent des sentiers comparables, comme nous pouvons en juger ».

	<b>Louis-Anthyme Herdt</b>	<b>Augustin Frigon</b>
Études à l'école secondaire dans le réseau public	Montreal High School.	Académie commerciale catholique de Montréal (aussi nommée Académie du Plateau).
Études universitaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>– 1893 : baccalauréat en génie mécanique à McGill University.</li> <li>– 1898 : maîtrise à McGill University.</li> <li>– Après un bref séjour à l'École supérieure d'électricité à Paris, il s'inscrit à l'Institut électrotechnique Montefiore, Liège, Belgique et obtient un diplôme d'ingénieur électricien.</li> <li>– Durant son séjour à l'École supérieure d'électricité, il est aide de laboratoire au Laboratoire central d'électricité de Paris.</li> <li>– 1910 : doctorat <i>honoris causa</i> en sciences de McGill University.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– 1909 : diplôme d'ingénieur civil à l'École polytechnique de Montréal.</li> <li>– 1910 : études en électricité comme étudiant libre au Massachusetts Institute of Technology.</li> <li>– 1911 : diplôme d'ingénieur électricien à l'École polytechnique de Montréal.</li> <li>– 1921 : diplôme d'ingénieur électricien à l'École supérieure d'électricité de Paris.</li> <li>– Durant son séjour à l'École supérieure d'électricité, il est ingénieur stagiaire au Laboratoire central d'électricité de Paris.</li> <li>– 1922 : doctorat en électricité à la Faculté des Sciences de l'Université de Paris (Sorbonne).</li> <li>– 1943 : doctorat <i>honoris causa</i> en science de l'Université de Montréal.</li> </ul>

<sup>1</sup>La Presse, 12 avril 1926, p. 23, « La fin tragique de M. L.-A. Herdt ».

The Gazette, 12 avril 1926, p.4, « Dr. L.-A. Herdt Found Shot in Temple / Professor of Electrical Engineering at McGill Discovered Dead in Office / Revolver Nearby / Chairman of Montreal Electrical Service Commission / Born in France / Was McGill Graduate ».

The Gazette, 14 avril 1926 (« scrapbook », date incertaine), « Tramways Commission, Cabinet considers Successor to Late Dr. Herdt ».

La Presse, 24 avril 1926, p. 37, « Sympathies pour la mort du Dr. L.-A. Herdt ».

Le Canada, 24 avril 1926, « Sympathies à la famille Herdt ».

<sup>2</sup>Procès-verbaux CSPQ, 27 avril 1926.

Note : en 1920, le nom de la Commission des services d'utilité publique de Québec (CSUPQ) a été modifié. Elle porte désormais le nom de Commission des services publics de Québec (CSPQ)

<sup>3</sup>VM98 S1 SS1 : 6 mai 1926.

<sup>4</sup>VM98 S1 SS1 : 13 mai 1926.

(Suite de la page 94)

Professeur	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1895 : démonstrateur au département de génie électrique de McGill University.</li> <li>- 1907 : aide professeur au département de génie électrique de McGill University.</li> <li>- 1909 : succède au directeur du Département de génie électrique, Robert Bowie Owens. Poste qu'il occupe jusqu'à son décès.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1910 : professeur et responsable des laboratoires d'électricité de l'École polytechnique de Montréal.</li> <li>- 1917 : succède à Salluste Duval comme titulaire de la chaire d'électricité de l'École Polytechnique de Montréal après avoir été son aide. Poste qu'il occupe jusqu'en 1923 alors qu'il est nommé directeur des études de l'École polytechnique.</li> </ul>
Ingénieur	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il participe à plusieurs projets hydro-électriques.</li> <li>- 1911 : nommé président de la CSÉCM.</li> <li>- Il invente un système de guidage des navires par ondes électromagnétiques efficace en situation de visibilité nulle qui sera utilisé dans les ports anglais durant la Première Guerre mondiale. Testé pour la première fois sur le Saint-Laurent, en 1904.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il participe également à plusieurs projets hydro-électriques.</li> <li>- 1926 : nommé président de la CSÉCM.</li> <li>- Durant la Seconde Guerre mondiale, alors qu'il est directeur général de Radio-Canada, il met en place au Nouveau-Brunswick un puissant émetteur à ondes courtes permettant la communication entre le Canada et l'Angleterre. Deviendra plus tard Radio-Canada international.</li> </ul>
Ingénieur-conseil	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1907 : siège à la Commission des ingénieurs-conseils de la ville de Winnipeg (complexe hydro-électrique Pointe-du-Bois).</li> <li>- 1916 : délégué à la Commission électronique internationale tenue à Londres, il contribue à la définition de normes.</li> <li>- 1916 : parallèlement à sa fonction de président de la CSÉCM, il siège à la Commission des tramways comme ingénieur-conseil, puis comme l'un des deux vice-présidents.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1910-1917 : ingénieur-conseil à la Commission des services d'utilité publique de Québec, qu'il représente auprès de la Montreal Tramways Co.</li> <li>- 1911-1917 : participe à la construction de barrages et d'usines hydro-électriques avec son associé Arthur Surveyer (Grand-Mère, Shawinigan, etc.). Raison sociale : Surveyer &amp; Frigon, ingénieurs-conseils. Expertises, levés de plans, estimations et projets; rapports techniques et financiers.</li> <li>- 1937 : chef négociateur du Canada à la Conférence de La Havane. Contre toute attente, il obtient des fréquences radio exclusives pour le Canada alors aux mains des États-Unis d'Amérique.</li> </ul>
Carrière scientifique	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1911 : admis à la Société royale du Canada. Les membres de la Société royale sont nommés à vie.</li> <li>- 1921 : membre du Conseil national de la recherche du Canada. Les membres sont nommés pour 4 ans.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1924 : l'année même où Louis-Anthyme Herd termine son mandat au Conseil national de la recherche du Canada, Augustin Frigon prend sa relève à l'« Associate committee on Physics and Engineering Physics ».</li> </ul>
Mentions honorifiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1923 : le gouvernement français lui décerne la Légion d'honneur en reconnaissance de services rendus durant la Grande Guerre.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1940 : la « Julian C. Smith Medal, E. I. C. », la première fois octroyée, lui est décernée en reconnaissance d'une contribution importante au développement du Canada.</li> <li>- 1946 : il reçoit le titre de Compagnon de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges (C.M.G.) des mains de Sa Majesté Georges VI, lors de sa visite au Canada.</li> </ul>

(Suite page 96)

(Suite de la page 95)

« Au moment où Augustin Frigon prend la direction, de la CSÉCM, le commissaire Jacques de Gaspé Beaubien représente la Ville et R. S. Kelsch, les compagnies. George Earl Templeman occupe le poste d'ingénieur-chef et de secrétaire. À l'arrivée d'Augustin Frigon, le cadre légal est bien établi et sous sa présidence, la commission peaufine ses techniques de travail, particulièrement l'échéancier d'étapes, outil de gestion indispensable au respect des échéanciers ».

« Durant le mandat d'Augustin Frigon, les requêtes en appels des compagnies à la CSPQ contre les décisions de la CSÉCM se soldent par des retraits ou des ententes négociées. La vindicte des compagnies semble s'être un peu atténuée, avec le temps. Mais nul doute, les qualités d'Augustin Frigon contribuent aussi certainement au succès de l'entreprise : gestionnaire expérimenté, visionnaire, fin négociateur, autorité en ingénierie électrique, il assume la présidence de la CSÉCM jusqu'au 31 décembre 1935. Il quitte alors la Commission pour la Société canadienne de la radiodiffusion qui deviendra bientôt la Société Radio-Canada dont il est le directeur général adjoint de 1936 à 1943, puis directeur général de 1943 à 1951 ».

Figure 5.2



Augustin Frigon, vers 1923.

Source. Archives de l'École polytechnique de Montréal.

Figure 5.3

A handwritten signature in cursive script that reads "Augustin Frigon" on the top line and "Chairman." on the bottom line.

Signature d'Augustin Frigon.

Source. Procès-verbaux CSÉCM, VM98 S1 SS1.

Le prochain article traitera des réalisations de la Commission des services électriques de la cité Montréal sous la présidence d'Augustin Frigon.

<sup>5</sup>VM98 S1 SS1, 17 janvier 1936.



À gauche, Ghislain (261), Denise Melançon, Monique Cossette, Normand (246). À droite Aurèle (272) Nicole Noël, Claire Renaud-Frigon, Jacques (104).



De gauche à droite Claude Vaillancourt, Ivanhoë III (80) et Jean-René (11), Gilles Bergeron (vérificateur)

Au souper du 31 août 2013, nous étions 50 participants aux Boissons du Roy à Sainte-Anne-de-la-Pérade.

ERRATUM BULLETIN 2013 PRINTEMPS-ÉTÉ V19N2 P. 87 Nous aurions dû lire Galarneau au lieu de Garneau dans « NOTES GÉNÉALOGIQUES ».